



FICHE SYNTHÈSE

FILIÈRE VIANDE ET LAIT DE CONSOMMATION

PRÉAMBULE

La quantification des éleveurs ovins et bovins, abordée dans cette fiche, tient uniquement compte des éleveurs professionnels (demandeurs de la prime Ovine, avec un cheptel > 50 brebis ; >10 bovins).

Par ailleurs, nous avons fait le choix d'intégrer la filière lait de consommation dans cette fiche en raison de la proximité sociale et géographique des deux coopératives d'une part et de la proximité en termes de marché d'autre part.

LA PRODUCTION DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

L'élevage des Pyrénées-Orientales représente en 2009, 4% du chiffre d'affaires des productions agricoles du département (400 millions €), avec 370 exploitations « significatives » et **21 000 UGB** :

- 175 exploitations de bovins allaitants et 7 600 vaches allaitantes (BDNI, 2009)
- 75 exploitations d'ovins viande, 14 900 brebis (DDTM demandeurs Primes Ovines, 2009)
- 10 exploitations bovins lait, 800 vaches laitières et 3.5 millions de litres de lait (BDNI, 2009)
- 40 fromagers fermiers (brebis et chèvres), qui commercialisent les agneaux et les chevreaux en sous-produits de boucherie.
- 70 exploitations « diverses », qui se répartissent entre le porc fermier (3 éleveurs), la production avicole (11 éleveurs) et les chevaux lourds avec 750 juments lourdes.

Le cheptel des Pyrénées-Orientales est en augmentation de 25% par rapport à 1990 (RGA).

On remarque dans le tableau 1 que la vente élevage (renouvellement des reproducteurs ou export en vif pour engraissement) concerne 63% de la production bovine, contre 37% pour la vente en boucherie (animaux finis, vendus pour l'abattage). Dans les deux cas, la majorité des mouvements d'animaux se fait sur les veaux de moins de 15 mois. Cela traduit une conduite d'élevage qui vise à limiter l'apport d'alimentation hors pâturage. Cette stratégie est typique des systèmes d'élevage extensifs de type transhumants en très forte dépendance avec la ressource pastorale d'altitude. En effet, l'élevage bovin viande des Pyrénées-Orientales est concentré en montagne. Ce sont des exploitations de petite taille en bâtiments et en surfaces herbagères. De plus, le département ne produit que partiellement des céréales et le milieu méditerranéen limite la ressource en foin. C'est pourquoi, les contraintes d'approvisionnement alimentaire autre que la pâture, conditionnent un système productif pastoral à forte saisonnalité, et limitent l'hivernage aux seuls reproducteurs.

TABEAU 1. MODES DE VENTE DES BOVINS ET OVINS VIANDE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES EN 2009

PRODUITS	ANIMAUX	% VENTE BOUCHERIE	% VENTE ÉLEVAGE
BOVINS <1 an	1 399	37% (2 248)	
BOVINS <3 ans	263		
BOVINS <3 ans	330		
BOVINS <9 ans	256		
BROUTARDS de 2 à 15 mois	3 010		63% (3 846)
RÉFORMES MAIGRES >36 mois	485		
VEAUX <2 mois	126		
TOTAL VENTE BOVINS	6 094		
AGNEAUX	13 850		NR

(Source : BDNI, 2009)



La production départementale de viande finie est estimée à 1 200 tonnes (2/3 bovine et 1/3 ovine). Les coopératives commercialisent près de 65% de cette production, soit 700 tonnes.

La saisonnalité des productions est très marquée pour le veau et l'agneau, ainsi que le poulain. Certains éleveurs ovins désaisonnent leurs élevages pour étaler la production sur l'année, mais les coûts de production (alimentation,

bâtiments nécessaires, temps de travail...) semblent être trop importants par rapport au revenu dégagé. Par ailleurs, la demande en viande ovine des Pyrénées-Orientales correspond à des agneaux de petite configuration (14 kg). Les agnelets et les chevreaux correspondent à des produits de l'activité fromagère, pour couvrir une demande ponctuelle de type festif, à Pâques.

TABLEAU 2. LA PRODUCTION VIANDE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES EN 2009

COOPÉRATIVES	PRODUITS	VOLUME TOTAL (têtes)	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
CCVB*	vache de réforme	300	■												
	veau sous la mère														
	via SARL SPC et GUASCH	veau Rosée des Pyrénées	2 000												
		bœuf et veau Bio													
		bœuf Vedell*													
		porc Tirabuixó		70											
	via SARL SPC*	poulain	3												
		agneau El Xaï	171												
pintades/volailles		898													
COPO*	brebis de réforme	605													
	agneau El Xaï	5 939													
	l' Anyell	NR													
	agneau Cerdagne-Capcir	238													
	agneau Pays LR	2 677													
	agnelet	179													
	chevreau	646													
CIMELAIT	lait de vache	3.5 millions de litres	■												

(source : coopératives CCVB, COPO et CIMELAIT)
Enquêtes État des lieux circuits de proximité des Pyrénées-Orientales (CA66, 2010)

LA CONSOMMATION

Le département compte 441 000 habitants, 4 millions de touristes/an et 4 millions d'excursionniste/an. Dans les Pyrénées-Orientales, la consommation annuelle de viande est estimée à 27 300 tonnes, avec presque 50% pour la seule agglomération Perpignanaise. **La production locale représente seulement 5% de la consommation.**

Enovin, la totalité de la production est consommée localement. L'offre est nettement inférieure à la consommation locale.

En revanche, sur la quantité produite en bovin viande dans le département, seule la moitié est retenue sur le marché local.

Les autres sont vendus en maigre (3010) pour l'engraissement en Italie et en Espagne.

L'ORGANISATION DE LA FILIÈRE

L'élevage du département est structuré autour de trois coopératives. Le taux d'adhésion des éleveurs du département à chacune d'elle est important :

- La Coopérative Catalane Viande et Bétails (CCVB) commercialise la production bovine, porcine et équine. Elle compte 145 adhérents.
- La Coopérative Ovine des Pyrénées-Orientales (COPO) compte 62 adhérents sur 75 exploitations ovines viande.
- La coopérative CIMELAIT commercialise le lait de vache de consommation et regroupe les 10 éleveurs bovins laitiers du département.

Une partie des éleveurs du département, bovin et ovin, adhèrent à la coopérative Synergie en Ariège, pour un volume de 720 têtes. Enfin, des éleveurs indépendants des coopératives pratiquent la vente directe. Leur nombre est indéterminé à ce jour, mais perçu en augmentation.

Aujourd'hui, 3 300 tonnes sont traitées par les 2 abattoirs du département : 90% à Perpignan et 10% à Bourg-Madame (Cerdagne). Cette activité est stable depuis 10 ans et permet d'équilibrer le fonctionnement des structures. Les entreprises Guasch, principal chevillard du département, commercialisent 75% de cette production.

Le maintien et la modernisation des outils structurants de la production de viande constituent un enjeu d'actualité pour la filière, avec des projets de réhabilitation des deux abattoirs du département (abattoir transfrontalier de Cerdagne et déplacement de l'abattoir de Perpignan) et la contractualisation entre les deux coopératives viande et les entreprises Guasch.

Un certain nombre d'éleveurs font abattre à Perpignan puis découper hors du département en raison du peu d'ateliers

existants sur le département. A ce jour, seul un atelier privé, découpe, met sous vide et fait des saucisses et charcuterie.

Des initiatives individuelles privées sont en cours. Ces besoins sont aussi intégrés dans les projets de modernisation des deux abattoirs.

LA COMMERCIALISATION EN CIRCUITS DE PROXIMITÉ (CF. SCHÉMA CI-DESSOUS)

■ Les coopératives

Les deux coopératives viande sont engagées dans le développement de démarches de qualité et/ou de marques commerciales identifiant la production locale, depuis plus de 20 ans (cf. tableau 2) : Rosée et Vedell des Pyrénées Catalanes (projet d'IGP), Agneau Catalan (El Xai), marque PNR des Pyrénées Catalanes... Chaque coopérative a sa propre stratégie commerciale.

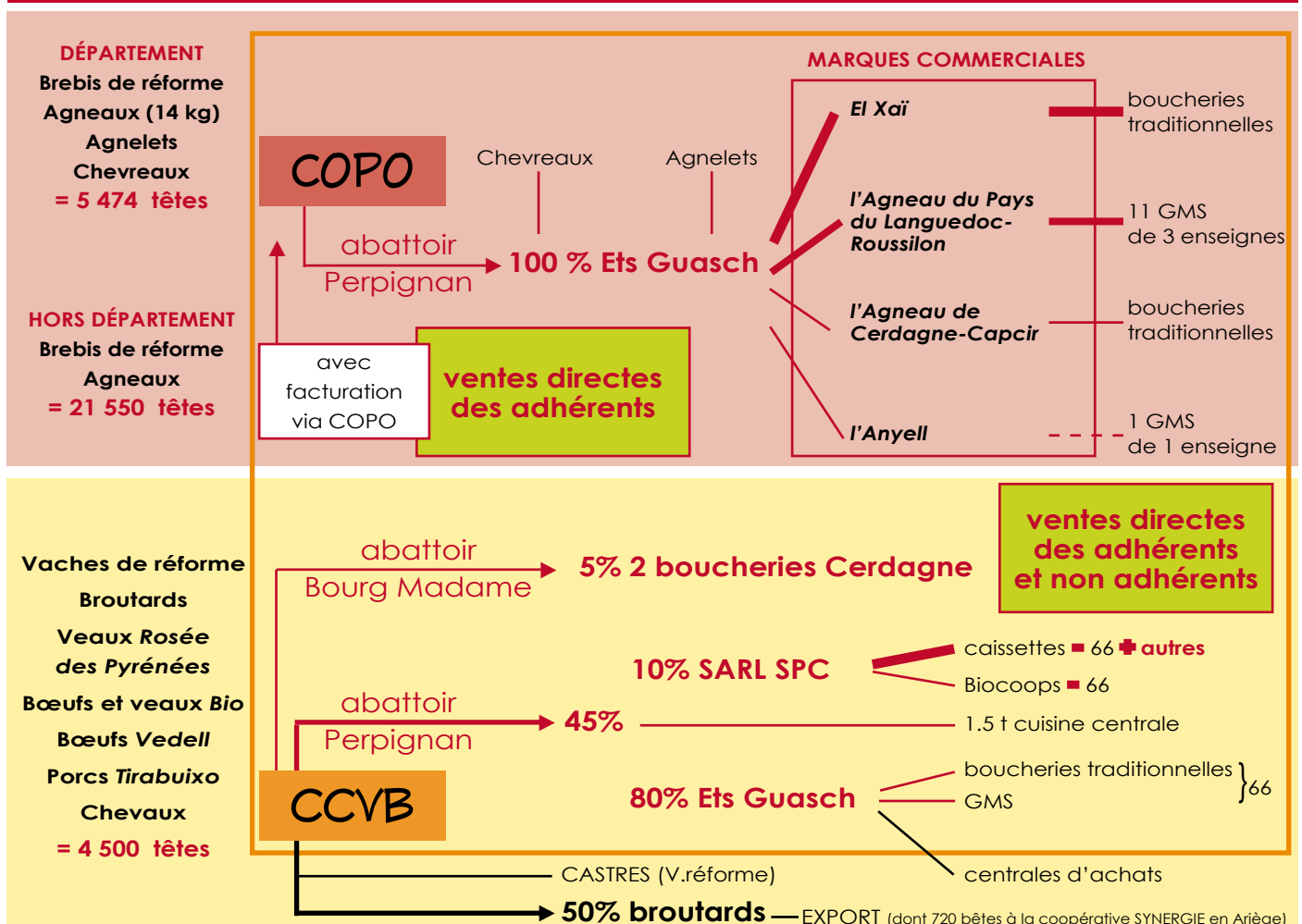
- La COPO commercialise la totalité des animaux sur le département au travers de 4 marques commerciales spécifiques à chaque débouché. Les produits marqués sont distribués exclusivement par les entreprises Guasch, en direct auprès des boucheries traditionnelles et auprès d'enseignes de grandes surfaces du département.
- La CCVB écoule la moitié des animaux sur le département, en grande majorité via les entreprises Guasch, pour alimenter les boucheries traditionnelles et les GMS

du département. La CCVB alimente également, en direct, 2 boucheries en Cerdagne. Ce circuit d'approvisionnement des boucheries traditionnelles locales est en régression depuis quelques années. En moyenne elles commandaient de 6 à 10 Vedells/semaine et de 3 à 4 vaches par semaine.

Pour compenser cette baisse, la CCVB développe la vente directe en caissettes.

- La coopérative CIMELAIT écoule la totalité de sa production en lait de consommation, auprès d'une union de coopératives de la Catalogne sud, sous la marque commerciale « Llet Nostre ». L'une des coopératives, la coopérative du Cadi est porteur d'une AOP « beurre et fromage de l'Alt Urgell i la Cerdanya ». Depuis 2007, les coopératives CIMELAIT et du Cadi appuient un projet d'extension de l'aire géographique des AOP à l'échelle de la Cerdagne française.

COMMERCIALISATION EN CIRCUITS DE PROXIMITÉ



■ Une SARL pour développer la vente par correspondance

Depuis 2001, la CCVB a créé une société commerciale, la SARL Saveurs du Pays Catalan (SPC) pour développer la vente directe en caissettes, de bœufs et de veaux. Depuis deux ans, elle diversifie sa gamme en commercialisant du porc et de la charcuterie, de l'agneau El Xai (acheté à la COPO) et des volailles.

En 2011, elle a aussi rejoint un groupe de producteurs fermiers pour ouvrir une boutique à Narbonne.

La mise en place de la SARL SPC s'inscrit dans le contexte d'érosion de la demande sur le débouché « boucheries traditionnelle » en Cerdagne. Elle a été mise en place pour répondre à une demande des consommateurs friands de la qualité de viande locale, ainsi qu'à une volonté des éleveurs d'être présents et reconnus sur ce marché local.

■ Les producteurs qui pratiquent la vente directe

Bien que les coopératives aient su développer des solutions pour augmenter leur présence sur le marché local, depuis moins de 5 ans, les directeurs des coopératives et les conseils d'administration des coopératives s'inquiètent de la progression de la vente directe individuelle des éleveurs du département, ils craignent la mise en péril de l'équilibre des outils collectifs.

Une enquête est prévue à l'automne, par le service Élevage de la Chambre d'Agriculture, pour évaluer l'importance de la pratique de la vente directe dans le département et sa structuration actuelle.

TABLEAU 3. SYNTHÈSE DES STRATÉGIES COMMERCIALES EN PRODUCTIONS ANIMALES

OPÉRATEURS	PRODUITS	CIRCUITS	STRATÉGIES
COPO*	Brebis de réforme Agneaux (14 kg) Agnelets Chevreaux	38 Boucheries 12 GMS	<ul style="list-style-type: none"> ● Développer l'offre qui ne représente que 1/5^e de la consommation
CCVB*	Vaches de réforme Broutards	GMS Boucheries	<ul style="list-style-type: none"> ● Développer la commercialisation via la SARL Saveurs du Pays Catalan (vente en caissettes) ● Limiter la vente directe individuelle
SARL SPC*	Veaux Rosée des Pyrénées Bœufs et veaux Bio Bœufs Vedell Porcs Tirabuixó Chevaux	Vente par correspondance Caissettes Magasins Biologique (Perpignan et Prades)	
CIMELAIT	Lait de vache	Néant	<ul style="list-style-type: none"> ● Devenir un bassin d'approvisionnement en lait pour l'AOP fromage et beurre du Cadi

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DES CIRCUITS DE PROXIMITÉ

Le développement de la commercialisation en viande est limité par l'offre locale qui reste insuffisante pour garantir un approvisionnement plus important ou diversifié, des débouchés.

Toutefois, une réflexion est engagée depuis quelques années, pour la filière bovine, sur la recherche de débouchés qui puissent valoriser les avants (parties moins nobles de la carcasse). A cet effet, la transformation des avants en viande hachée serait un produit à développer auprès de la RHD*.

APPROCHE CRITIQUE DE L'ANALYSE

Cette fiche filière Viande ne rend pas compte de l'importance des pratiques de vente directe individuelle sur le département, faute d'accès à une information tangible,

à ce jour. Celle-ci représente une zone d'ombre qu'il est nécessaire d'éclaircir, aux dires des enquêté(e)s.

BIBLIOGRAPHIE ET ÉTUDES EN COURS

Recensement Général Agricole – RGA 2009.

Base de Données Nationale d'Inscription - BDNI 2009.

L'Agri, 20 mai 2010, *Se battre pour les abattoirs !*, article élevage, p.4.

Étude en cours sous la direction de l'Association des Chambres d'Agriculture des Pyrénées (ACAP) :

- Entrée politiques publiques à l'échelle du massif des Pyrénées,

- Entrée piste de développement pour la filière élevage à l'échelle du massif des Pyrénées.

